

Après trente ans à la tête des Hivernales d'Avignon, Amélie Grand, la fondatrice, a quitté la direction, Emmanuel Serafini a été nommé pour lui succéder.

Septembre 2009 une nouvelle direction, un nouveau projet...

Depuis sa création en 1979, c'est peu de dire que le festival Les Hivernales a suivi, accompagné, anticipé l'évolution de l'art chorégraphique mais aussi donné au public les clés pour accéder aux œuvres. Je suis très attaché à cette manifestation et à son esprit et poursuivre le développement de l'art chorégraphique sous toutes ses formes, dans cette région, sera au cœur de mon projet.

Les mots ont un sens et le choix de **Centre** pour un établissement consacré à la danse porte en lui une partie du projet que je souhaite mettre en place pour les Hivernales.

Le centre est à la fois une notion géométrique qui place cet endroit à égale distance de tous les points d'un cercle ou d'une sphère en général. Ainsi Avignon est - il véritablement le point névralgique d'une façon d'appréhender la danse. Point au milieu d'un espace, le centre est la source inépuisable de l'imaginaire, mais il est souvent rattaché à l'idée d'abri, de lieu de référence où l'on se retrouve, se rassemble... C'est aussi un lieu où sont centralisés des activités, des services, c'est encore le point principal, essentiel pour élaborer des échanges, organiser les débats.

A cette notion de centre s'ajoute celle de **développement**. Il s'agit de poursuivre, d'intensifier la nécessaire démocratisation du langage chorégraphique qui doit, qui peut, concerner le plus grand nombre, car finalement, quoi de plus naturel que le mouvement, que la danse ? Sans doute avons-nous su danser avant même de parler et pourtant, que de combats pour renouer avec cet acte primitif de l'Homme... Il faudra donc développer, c'est-à-dire faire croître au regard de l'existant, tenter de le dépasser. Il faudra

aussi accompagner la conception, l'élaboration de nouvelles formes, de nouveaux langages de la danse et porter jusqu'à leur apogée les projets des artistes.

Un Centre de développement chorégraphique est pour moi à la fois un espace de travail, un lieu de fabrique qui permet de soutenir la démarche artistique ; mais c'est aussi l'endroit où l'on peut apporter conseils et expertises aux artistes, donner des réponses au public. C'est un pôle de référence décentralisé. C'est aussi un lieu où les artistes montrent leurs œuvres.

L'axe *présence artistique – création – formation – et un lien fort avec le public*, basé sur une programmation où se croiseront les formes les plus novatrices et celles en rapport avec les origines de la danse sont donc les grands principes de ce projet.

A la mise à disposition d'espaces de travail s'ajoutent les moyens de production. Il faudra rassembler les moyens pour la production d'œuvres chorégraphiques répétées et présentées en Avignon, assurer également aux artistes, un soutien technique, logistique mais aussi un appui à la diffusion dans le réseau.

Des stages de pratique chorégraphique confiés aux artistes en résidence ou à des artistes invités seront proposés, comme le veut la tradition et à diverses périodes de l'année, de manière à favoriser ou accompagner la pratique amateur et faire du CDC une référence en matière d'enseignement spécialisé.

A travers *Forum Libre Danse*, *les gradins du risque* et les «*sur le feu*», Les Hivernales ont montré leur intérêt pour les jeunes compagnies et l'émergence de nouveaux talents aussi bien au niveau national qu'au niveau régional. J'attache un intérêt particulier à cette question et propose la création d'un *concours international de danse* pour poursuivre ce qui a été déjà tenté dans ce domaine.

Le CDC ne restera pas centré sur la danse contemporaine et sera ouvert aux autres formes. Ils s'agit de montrer au public des œuvres, originales ou du répertoire au sens large, qui font l'histoire de la danse par conséquent, je ne peux imaginer fermer la moindre porte.

Afin d'accentuer encore le rayonnement des Hivernales et renforcer le rôle du CDC comme partenaire de l'action culturelle sur le territoire, j'étudierai les opportunités de liens et collaborations avec d'autres événements culturels ou éducatifs.

Aussi, la recherche de synergies régionales avec ce qui se fait dans les conservatoires, les écoles de danse, les ballets nationaux, les centres chorégraphiques, les scènes nationales, les scènes conventionnées, les théâtres de ville, les festivals, les musées mais aussi ce qui se passe à la Chartreuse, à la Maison Jean Vilar, à la Collection Lambert, à l'AJMi, au Cinéma Utopia, à l'université, dans les lycées et collèges d'Avignon sera largement développée.

Le CDC devra poursuivre et développer les collaborations inter-régionales et en premier lieu celles qui ont permis aux Hivernales de se dérouler aussi l'été (Régions Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon), renouer et élargir les contacts européens déjà mis en place dans le cadre du

réseau Trans Danse Europe.

Aujourd'hui les spécialistes n'hésitent plus à associer culture et économie. Avec 500 stagiaires, 160 danseurs, artistes et techniciens, Les Hivernales d'Avignon ont, au plein cœur de l'hiver un impact évident sur l'économie locale. Elles sont un acteur majeur de la vie sociale toute l'année, un point d'animation fort de la vie d'Avignon. C'est pourquoi je mets en place *les Lundis au soleil*, un rendez-vous bimensuel au théâtre pour des rencontres informelles, des échanges, des hommages...

Certains aiment à dire que « la démocratisation culturelle est un échec ». Peut-être est-elle en deçà des espérances, mais au regard des moyens publics qui lui sont consacrés, il ne semble pas possible de tirer une conclusion si négative. Et quand bien même, cela ne nous autorise pas à cesser nos efforts... Il faut persévérer pour permettre au plus grand nombre d'accéder aux œuvres. Tel est l'objectif de mon engagement dans le secteur du spectacle vivant depuis plus de vingt ans.

Le Centre de Développement Chorégraphique Les Hivernales doit être un passeur des atouts innombrables que porte la culture. En m'appuyant sur son action antérieure, mon projet renforcera le rôle indéniable des Hivernales en tant que pôle de référence en matière chorégraphique.

Emmanuel Serafini

Les Hivernales...l'autre Festival d'Avignon
sur le thème *L'identité - les racines*
Premier volet *l'Afrique* du 13 au 20 février 2010

Emmanuel Serafini, souhaite garder pour la programmation du festival Les Hivernales, le principe d'un thème central qui portera pendant trois ans sur *L'Identité - les racines* avec, pour cette 32^{ème} édition un focus sur la danse venue du continent africain. Frappé par l'inventivité de ses auteurs chorégraphiques, par la singularité et l'originalité de leur écriture tout porte à croire, pour lui, qu'un renouveau chorégraphique a vu le jour dans cette partie du monde.

Par ailleurs, dans ce début de siècle, après une multitude de mouvements, de soubresauts idéologiques, de mutations, de déplacements de populations, le monde est devenu un immense espace de métissage. Ainsi l'idée de cette édition est de poser un regard sur ces questions et de se tourner vers ces populations déplacées vers ces artistes africains travaillant en Europe, aux Etats-Unis ou en Asie. Il s'agit d'observer leur parcours artistique, leur mémoire et ce qu'il reste, dans leur travail de ce va et vient d'un continent à l'autre.

Robyn Orlyn, Héra Fattoumi- Eric Lamoureux, Régine Chopinot, Christophe Haleb, Bertrand Lombard, Hafiz Dahou - Aïcha M'Barek, Rachid Ouramdane, Opiyo Okach, Salia ni Seydou, Serge Aimé Coulibaly, David Bobbée et DeLaVallet Bidiefono, Michel Papach Kouakou, Nelisiwe Xaba, Shaymaan Shoukry, Salah el Brogy, sont les artistes et les compagnies pressentis pour cette édition qui se déroulera du 13 au 20 février 2010. Ils sont originaires de France mais également de Tunisie, d'Algérie, d'Éthiopie, de République Démocratique du Congo, du Kenya, du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire, d'Afrique du Sud, du Mali, d'Égypte... (pré-programmation sous réserve)

Pour accompagner ces propositions artistiques, la récente exposition *Danses noires – blanche Amérique* réalisée par le Centre National de la

Danse, sera présentée à la Maison Jean Vilar.

A suivre également un programme d'images, de vidéos et de conférences confié à Valérie Da Costa, en collaboration avec le Centre Georges Pompidou ainsi qu'un cycle de la *danse en image* à partir du catalogue du Centre National du Cinéma (CNC) et sans doute le patrimoine de la cinémathèque de la danse.

Une large place sera faite à la musique, au jazz en particulier.

Enfin, comme le veut la tradition, Emmanuel Serafini, souhaite favoriser la pratique de la danse et continuer de proposer des stages avec les artistes invités.

Les nouveaux sédentaires sont ceux qui sont partout chez eux

Paul Virilio

La population blanche ne sera plus majoritaire aux USA à partir de 2042 – c'est-à-dire dans 30 ans – et dix ans plus tôt que ne le prévoyaient les projections antérieures...

In le Monde/Dépêche AFP

...deux phrases qui ont servi de fil conducteur à l'élaboration de cette nouvelle édition des Hivernales.

Emmanuel Serafini a un parcours atypique puisqu'enfant il a fréquenté la scène et adulte les coulisses en travaillant dès 1987 comme administrateur et producteur de compagnies.

Dès cette époque - et, en réalité, dès ses études à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre/ENSATT alors rue Blanche - il accompagnera des metteurs en scènes, des chorégraphes, des plasticiens, des auteurs dramatiques....

A partir de 1988, il va nouer avec le secteur chorégraphique une relation qui dure encore en accompagnant des artistes comme Daniel Larrieu, Hervé Robbe, François Raffinot, Carlotta Ikeda, Marion Lévy... C'est avec Héra Fattoumi et Eric Lamoureux (actuels directeurs du Centre Chorégraphique National de Caen) qu'il aura l'expérience la plus significative puisque leur collaboration durera presque quinze ans.

En 2004, il laisse son bureau de production (ODACE, qui a accompagné de nombreux projets d'artistes : Pascal Rambert, Grand Magasin, Stéphane Marcault, Redjep Mitrovitsa...) pour co-diriger la Scène Nationale d'Annecy.

En septembre de la même année, il est engagé comme Secrétaire National du Syndeac* qu'il quitte en décembre 2007 pour diriger le nouveau service culture, éducation, jeunesse et sport à l'Assemblée des départements de France (ADF).

En septembre 2009, il est nommé à la direction des Hivernales.

* Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles